

*Ecrire comme...* est une série d'articles dans laquelle nous vous proposons de découvrir les outils de l'inspiration jusqu'à la rédaction finale. Nous partirons à chaque fois d'un récit existant, pour arriver à un nouveau récit créé à partir des mêmes outils.  
Bonne lecture et bonne écriture.

# ECRIRE COMME EDGAR ALLAN POE

**DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE  
ou comment construire un récit policier horrifique.**

**Attention, le texte qui suit est un extrait de l'article à paraître en intégralité dans le fanzine AOC 4 de l'association Présence d'Esprits.**

par David Sicé.

L'écrivain américain **Edgar Allan Poe** est un auteur mythique : c'est l'un des trois pères fondateurs de la Science-fiction avec **Herbert G. Wells** et **Jules Verne**. Son détective amateur Auguste Dupin sert de modèle à **Arthur Conan Doyle** pour son Sherlock Holmes – autrement dit, **Poe** a également fondé le genre policier (*Detective story*). Les poèmes de **Poe** inspirent *Les Fleurs du Mal* de **Charles Baudelaire**. Quant à ses récits d'aventures horrifiques, ils fondent la Fantasy et l'Horror en remplissant les colonnes des magazines du début du 20<sup>ème</sup> siècle — marquant définitivement l'imagination enfiévrée de **Howard P. Lovecraft**, qui écrira même une suite aux *Aventures d'Arthur Gordon Pym*.

Ecrite en 1841, la nouvelle *Double Assassinat dans la Rue Morgue* est la première des trois enquêtes du chevalier Dupin. Il s'agit d'un récit policier exceptionnel par le foisonnement de ses idées, la rigueur de son intrigue, et la portée des techniques d'écriture utilisées. Notez que dans *Le Meurtre de Marie Roget*, le deuxième épisode de la série, **Poe** osera lancer Dupin sur la piste d'un assassinat, bien réel. Et, au contraire de la police de l'époque, Dupin, le détective imaginaire, trouvera le véritable meurtrier !

## PREMIER OUTIL : S'INVESTIR DANS UN RECIT

Les premiers récits que nous écrivons comptent énormément pour nous, et nous nous sommes tous un jour épuisés à écrire la nouvelle ou le roman du siècle, pour ensuite exploser de rage à la moindre critique — ou sombrer dans le plus noir des désespoirs parce que le résultat n'était pas à la hauteur de nos attentes. Hé bien cette attitude n'a rien à voir avec le fait de s'investir personnellement dans un récit.

**Il faut un certain courage pour oser s'investir dans un récit**, car nous avons souvent appris à avoir peur d'exprimer ce qui nous bouleverse. Il nous faut alors rechercher dans nos coeurs des gens que nous aimons ou détestons plus fort ; des sensations ou des émotions qui nous submergent ; des pensées indicibles pas forcément

honteuses ; des rêves et des fantasmes pas forcément sexuels ; des croyances profondes, enfantines, ou bien secrètes, voire fanatiques — ou encore des réflexions si vertigineuses qu'elles nous feraient prendre pour des fous...

Ainsi, au lieu d'écrire ce qu'il est convenu d'écrire, et qui, paraît-il, plaira à tout le monde (genre : « *Le clonage, c'est maaal !* »), **puisez dans les images et les idées qui vous passionnent**. Et utilisez ces images et ces idées comme héros, décors et actions de votre prochain récit sans craindre de choquer, d'être ridicule ou encore d'être traité de fou (« *Et si cloner devenait le seul moyen de se reproduire sans mutation monstrueuse ?* »). Bien sûr, votre récit pourra ne pas convenir à tous les publics — ou à vos proches ! A vous de prendre une fois le texte achevé les précautions nécessaires.

**Comment Edgar Poe s'est-il investi personnellement dans son récit ?** D'abord il cite en ouverture de son récit un auteur qui compte énormément pour lui : **Sir Thomas Brown**, un étudiant en médecine des années 1620, à la lucidité remarquable pour son époque — l'auteur de ***Pseudodoxia Epidemica***, un recueil de toutes les choses que l'on prétend vraies sans et qui sont sans doute fausses. Par ailleurs, Poe est fasciné par le raisonnement déductif : il a un avis, il le partage. Plus fort, **Poe** se met en scène lui-même et **il fantasme** (dans le sens « rêver éveillé » !) sur l'idée d'habiter Paris, de faire les bouquineries pour retrouver des éditions rares qu'il rêve de posséder, et de rencontrer une version idéale de lui-même, le Chevalier Dupin, avec lequel il pourra discuter sans fin, de jour comme de nuit.

(...)

## DEUXIEME OUTIL : SAVOIR DISSERTER

**La technique de la dissertation** est un outil redoutablement efficace pour lever l'écran de fumée de nos réflexions aléatoires et possiblement délirantes. **Oubliez vos traumatismes scolaires** : dissenter est l'une des techniques d'écriture les plus simples à utiliser. C'est mécanique, vous n'avez pas besoin d'inventer ou de vous fatiguer.

(...)

## TROISIEME OUTIL : EXPLOITER UN FAIT DIVERS

« *Tous les matins il allait uriner devant la porte de la boutique de son rival* », « *Rien ne va plus entre Britney et son mari : il est obligé de dormir dans la cave* », « *Elle saute du sixième étage pour sauver son enfant des flammes* », « *Il perd son emploi pour avoir rapporté un crime car son nom figurait désormais dans le fichier de la police.* »

Le fait divers est une source infinie de décors, de personnages et de situations. A l'époque de **Poe**, tout cela était rapporté dans des journaux, des magazines, des correspondances. Aujourd'hui vous pouvez aussi vous contenter de surfer sur l'Internet et d'écumer les news, les forums et les blogs. Quelques soient vos sources, voici comment procéder.

(...)

## QUATRIEME OUTIL : TRANSPOSER UN FAIT DIVERS

(...)

## ACCOUCHER DU GROTESQUE : CARICATURE ET ULTRAVIOLENCE

Ecrire un récit policier c'est bien beau, mais comment lui donner une dimension particulière, qui frappera l'imagination du lecteur au-delà de la banale chronique d'un sempiternel fait divers ? Depuis la nuit des temps, les artistes ont utilisés la technique du **Grotesque** pour frapper l'imagination de leur spectateur, que ce soit pour décorer une grotte rupestre, une cathédrale ou captiver le public d'une salle de cinéma.

Le **Grotesque** est en fait la combinaison de deux techniques (en fait deux « jeux délirants ») : **Caricature** et **Ultraviolence**.

**Caricaturer consiste à déformer** en exagérant ou en minimisant les traits d'un personnage, d'un lieu ou d'une action. La caricature est censée faire rire, car l'exagération installe une distance salutaire entre le lecteur et l'objet de la caricature. Le rire provoque un changement brutal de la respiration, qui libère le spectateur de son stress éventuel. Combiné avec **Dépréciation** (rabaïsser quelqu'un ou quelque chose), **Caricature** devient **Insulte**. Par exemple : dessiner quelqu'un qui a de grandes oreilles avec des oreilles énormes est une **Caricature**, le dessiner avec des oreilles d'âne est une **Insulte**.

Pour écrire *Double Assassinat...*, Poe s'inspire d'un conte pour enfants, qui caricature un singe qui rase un chat après l'avoir barbouillé d'encre.

(...)

## TROIS OUTILS DE CONSTRUCTION D'INTRIGUES

Assez cherché d'idées, bâtissons à présent notre intrigue policière. Rappelons qu'une intrigue est une histoire très courte en trois étapes : **début / milieu / fin**. Il en faut souvent plusieurs assez solides pour qu'un récit tienne debout. Nous avons déjà rédigé quelques intrigues à partir de faits divers. Il faut cependant aller plus loin.

## LANCER UNE SERIE

Poe ne se contente pas de raconter un crime et l'enquête qui s'en suit, il monte un tandem de détectives : Dupin et lui-même, liés par une amitié et des centres d'intérêts communs, qui perdureront au-delà de la fin du récit. *Double Assassinat* n'est rien d'autre que le pilote d'une série policière Steam Punk.

(...)

## L'ENIGME POLICIERE ET LE DEVELOPPEMENT EN ACCORDEON

(...)

## CINQ OUTILS DE NARRATION

Il s'agit à présent de raconter l'histoire de telle manière à ce que le lecteur comprenne ce qui arrive au moment où l'auteur le veut. Au-delà de la simple information, l'auteur se doit aussi de faire travailler l'imagination du lecteur.

## IMPLANTS ET DRAPEAUX

Un **implant** est un élément du récit qui explique un évènement dans le récit, placé à n'importe quel point du texte final.

**Par exemple** : s'il y avait un grand singe dans la chambre close en train de massacrer deux femmes, les voisins ont dû entendre les cris de frayeurs des femmes, le bruit de la lutte et les grognements du singe.

Pour créer des implants dans votre récit, vous devez partir de chaque élément de vos intrigues, et en tirer toutes les **conséquences** et les **causes** logiques.

(...)

## MARQUEURS ET BROUILLEURS

Un **marqueur** est un implant que l'auteur a placé spécialement pour que le lecteur le remarque. Il sert à frapper l'imagination du lecteur, et le mettre dans la peau du héros.

**Par exemple** : Poe reproduit intégralement les témoignages et les rapports des policiers, que le lecteur va pouvoir découvrir en même temps que les héros.

(...)

## UN OUTIL DE STYLISTIQUE : L'INSERT

L'**insert** est une technique très simple à utiliser : **il consiste à copier / coller** un document dans le récit. Par exemple une carte, un plan, un portrait des héros, une citation, un texte écrit par un personnage (télégramme, témoignage, lettre d'amour ou de menace etc.), les paroles d'une chanson, un article de journal, des consignes de sécurité et ainsi de suite. L'insert peut être **authentique** (vous prenez un texte qui existe dans la réalité et vous le recopiez — attention aux droits d'auteurs !), ou **une invention** complète de votre part, qui imitera le style du document prétendument inséré dans le récit.

**Poe** insère ainsi dans son récit l'intégralité des articles de presse et les rapports du médecin légiste sur l'enquête.

**Pour mon Space Opera horrifique**, j'insérerai la transcription des reportages de la presse télévisée interactive sur l'enquête et les émeutes, ainsi que les communiqués de presse de la compagnie Astrojet et de la police du système de Deneb.

## GOTHIC STAR TOUR: EPISODE UN

« EMEUTES ANTI-HUMAINS SUR DENEK 4. — Hier soir à l'annonce de la découverte du corps mutilé de la petite Acada, une Cyborg de sept ans qui s'était perdue dans un parc à la suite du black out survenu sur la station orbitale DENEK 4 L-5 que venait de livrer la compagnie ASTROJET, une foule de Cyborg s'est spontanément rassemblée dans les faubourgs de la capitale. La marche, qui selon les représentants des églises et associations de défense Cyborg, aurait dû rester digne et silencieuse, s'est rapidement transformée en émeute à l'annonce de l'arrestation de six enfants humains purs suspectés d'avoir été mêlés au meurtre de la petite Acada. Les circonstances exactes de ce drame ont été jusqu'à présent tenu secrètes par les autorités. Cependant C.C.I.N.N. a pu obtenir un enregistrement tridimensionnel original que vous pourrez dès maintenant explorer,

enregistrement que les suspects humains purs ont eux-mêmes réalisés. Attention, les images qui suivent risquent de choquer les plus sensibles de nos holospectateurs. »

J'avais rencontré Edgy exactement deux semaines universelles avant son concert dans le système de Deneb. Je n'aurais jamais cru alors me retrouver un jour à partager — avec quelqu'un qui jusqu'ici avait été rien moins que l'une de mes idoles Rock —, non seulement la passion d'un genre littéraire pratiquement oublié à l'ère des colonies extrasolaires et des voyages flashes inter étoiles, mais encore jusqu'à la substance même de ses rêves les plus fous.

Souvent, j'essaie de m'imaginer à la place de ces hommes et de ces femmes, qui sur des machines antiques épuisaient leurs bras et calcinaient leurs yeux pour livrer à d'hypothétiques lecteurs de fantasques récits, dans lesquels des héros intrépides et souvent maudits réfléchissaient aux temps improbables pour n'exprimer en somme que des angoisses ou des aspirations ô combien éternelles et présentes. Et je ne peux m'empêcher à ces moments d'égarement, de ressentir une sorte élan protecteur, complètement irraisonné, envers la moindre de ces reliques ô combien ironique et le plus souvent futile, de tous ces sacrifices épars et largement insensés aux futurs qui ne seraient jamais.

C'est donc en m'efforçant de retrouver une édition pirate d'un antique fanzine parisien au tréfonds d'un cargo-monde échoué aux alentours de Fomalhaut que je me retrouvais nez à nez avec Edgy, nos mains agrippées avec la même fermeté avide au même volume électronique poussiéreux. Le jeune homme avait alors éclaté d'un rire clair, et rassuré, je l'avais rejoint — bien qu'aucun de nous n'eût à ce point de notre rencontre lâché le précieux opus. Puis je lui déclarais, soudain stupide : « Vous savez que vous ressemblez beaucoup au chanteur d'Armageddon Jack ? »

## **LES MEURTRES DANS LA RUE MORGUE**

« MEURTRES EXTRAORDINAIRES. — Ce matin, aux environs de trois heures, les résidents du Quartier Saint Roch ont été tirés de leur sommeil par une série de hurlements terrifiants, provenant, en apparence, du quatrième étage d'une maison de la Rue Morgue, connue pour être seulement occupée par Madame L'Espanaye, et sa fille Mademoiselle Camille L'Espanaye. Après un certain retard, causé par une tentative infructueuse pour obtenir l'entrée de la manière habituelle, la porte d'entrée fut forcée à l'aide d'un pied de biche, et huit ou dix des voisins sont entrés, accompagnés de deux gendarmes. A cet instant, les cris avaient cessés ; mais, comme le cortège se précipitait dans la première volée de marches, deux voix rudes, peut-être davantage, en opposition furieuse, furent perçues et semblaient provenir de la partie supérieure de la maison. Comme un second étage était atteint, ces sons-là, également, cessèrent et tout demeurait parfaitement silencieux. Le cortège se dispersa de lui-même et chacun se hâta de chambre en chambre. En arrivant à une grande arrière-salle du quatrième étage, (dont la porte, qui avait été trouvée verrouillée, avec la clé à l'intérieur, avait dû être enfoncée), un spectacle se présenta, tel qu'il frappa toutes les personnes présentes d'horreur au moins autant que de stupéfaction. »

## **THE MURDERS ON THE RUE MORGUE**

"EXTRAORDINARY MURDERS.—This morning, about three o'clock, the inhabitants of the Quartier St. Roch were aroused from sleep by a succession of terrific shrieks, issuing, apparently, from the fourth story of a house in the Rue Morgue, known to be in the sole occupancy of one Madame L'Espanaye, and her daughter Mademoiselle Camille L'Espanaye. After some delay, occasioned by a fruitless attempt to procure admission in the usual manner, the gateway was broken in with a crowbar, and eight or ten of the neighbors entered accompanied by two *gendarmes*. By this time the cries had ceased; but, as the party rushed up the first flight of stairs, two or more rough voices in angry contention were distinguished and seemed to proceed from the upper part of the house. As the second landing was reached, these sounds, also, had ceased and everything remained

perfectly quiet. The party spread themselves and hurried from room to room. Upon arriving at a large back chamber in the fourth story, (the door of which, being found locked, with the key inside, was forced open,) a spectacle presented itself which struck every one present not less with horror than with astonishment.”

Le texte intégral original de Double Assassinat dans rue Morgue est ici :

[http://en.wikisource.org/wiki/The\\_Murders\\_in\\_the\\_Rue\\_Morgue](http://en.wikisource.org/wiki/The_Murders_in_the_Rue_Morgue)

Le texte intégral traduit par Beaudelaire est ici :

[http://fr.wikisource.org/wiki/Double\\_Assassinat\\_dans\\_la\\_rue\\_Morgue](http://fr.wikisource.org/wiki/Double_Assassinat_dans_la_rue_Morgue)

Une nouvelle traduction en cours pour les besoins cet article se trouve ici :

<http://www.davonline.com/poe/meurtres.pdf>

**Note** : Cet article a été abrégé pour tenir compte des limites de taille dans le fanzine **AOC**. La version complète comprend en plus les marches à suivre pour utiliser les outils suivants : **la Mary Sue** (construction de l'intrigue : impliquer un double affectif dans le récit), **la progression descriptive** (construction narrative : progresser dans une narration comme sur une carte), **la traduction stylistique** (construction stylistique : imiter rapidement le style d'un document précis).

Le prochain article de cette série sera consacré à l'écriture selon **John R. R. TOLKIEN**, à travers la première partie du **Seigneur des Anneaux : La Communauté de l'Anneau**. Nous aborderons les techniques qui permettent de fonder un récit sur des mythes et légendes préexistantes, de construire une civilisation et un langage imaginaire, la mise en scène d'une quête et d'une action épique, ainsi que les outils stylistiques de fascination du lecteur.

David Sicé, tous droits réservés 2006

<http://www.davonline.com>